

morquage fonctionne. Les conditions sur la côte du Pacifique sont tout à fait différentes de celles de la côte de l'Atlantique.

J'ai ici une carte sur laquelle les lignes rouges indiquent les routes suivies par les remorqueurs. Je désire particulièrement attirer l'attention des membres du comité sur le fait que dans tous les cas et tout le long de la route jusqu'à la frontière de l'Alaska, à l'exception du passage des îles de la Reine-Charlotte, les navires ne sont jamais à plus de 10 milles du rivage. Dans la plupart des cas, pas beaucoup plus d'un mille. C'est une région rectangulaire. Il y a environ...

L'hon. M. Chevrier:

D. Et quant à la distance entre la côte et l'île de Vancouver? Elle est de beaucoup plus de dix milles.—R. Entre rivage et rivage, monsieur le ministre. Les routes suivies ici entre Vancouver et le détroit d'Hécate sont exactement de 20 milles.

D. Quelle est la distance, par exemple, entre Vancouver et Nanaïmo?—R. La distance directe est de plus de 20 milles, mais les routes suivies par les remorqueurs sont d'un peu moins de 20 milles et, par conséquent et en aucun temps, le navire ne se trouve à plus de 10 milles du rivage.

Il est bien vrai que le passage du détroit d'Hécate est d'environ 30 milles, alors que vous vous trouverez à plus de 10 milles du rivage, mais il n'y a pas beaucoup de trafic dans cette partie-là. La majeure partie du remorquage des barges et des billots est limitée aux cours d'eau intérieurs.

D. Quelle est la distance au détroit de Charlotte?—R. Ici, en bas (et le témoin l'indique sur la carte), le détroit est beaucoup plus large, mais en haut, il est d'environ 30 milles. Environ 2,200 vaisseaux munis du radiotéléphone sont concentrés dans cette région. Ils comprennent 380 remorqueurs dont 90 p. 100 sont en mer continuellement. Il y a en plus environ 1,800 bateaux de pêche qui se trouvent en mer en nombre variable. Il va sans dire que la densité est beaucoup plus grande pendant les saisons de pêche.

L'hon. M. CHEVRIER: Représentez-vous aussi les propriétaires de bateaux de pêche?

Le TÉMOIN: Oh! non, monsieur le ministre. Je mentionne le fait simplement pour indiquer le nombre de navires munis du radiotéléphone et qui peuvent communiquer en cas de détresse. En plus des bateaux de pêche, je crois que nous avons 89 navires côtiers et à passagers qui sont tous munis du radiotéléphone et, parmi 2,200 bateaux que j'ai mentionnés il y a un instant, je n'ai pas inclus les navires du gouvernement fédéral, comme ceux de la patrouille des pêcheries, des Travaux publics et de la Gendarmerie royale. Du côté provincial, nous avons les navires de la patrouille forestière, des Travaux publics et autres et, bien que je n'ai pas ici les chiffres, très peu de ces navires sont munis du radiotélégraphe. Dans cette région, nous avons donc tous ces navires qui peuvent capter un message en cas de désastre en mer. Le seul moyen de communiquer avec ces navires, à l'exception de 17 navires côtiers et à passagers et du même nombre de navires du gouvernement munis du radiotélégraphe, est le radiotéléphone. Je crois que sans radiotéléphone, il ne serait pas possible de communiquer avec 97 p. 100 des navires qui sillonnent ces eaux, et je n'ai pas besoin de souligner qu'en cas d'urgence il importe peu qu'il s'agisse d'un navire de 5,000 ou de 2,000 tonneaux, d'un bateau de 50 pieds de longueur ou même d'un bateau à rames. L'essentiel est d'être sur les lieux au temps voulu et avec l'outillage qui convient. C'est la situation en mer.

Sur la côte, nous avons 12 postes de téléphone tenus par la *Northwest Telephone Company*. Nous avons 9 postes du gouvernement munis du radiotéléphone. Il y a aussi les 21 postes de sans-fil constamment à l'écoute. En